

Diverses occasions

Chères Auditrices, chers Auditeurs, Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ !

Pendant la 2^{ème} guerre mondiale, lorsque l'armée allemande occupait la zone dite libre, mon père a vécu un temps qui l'a fortement marqué. Il était chez le coiffeur (on parlait à l'époque du barbier) et il y avait là un officier allemand que le coiffeur était en train de raser avec un rasoir – sabre. Pour plaisanter, s'adressant en catalan aux quelques hommes qui se trouvaient dans le salon le coiffeur a dit, en passant le rasoir sous la gorge de l'officier : « arre, seria el moment. » *Maintenant, ce serait le moment !* Sous – entendu, l'occasion de lui trancher la gorge. Et tous les présents de rire du bon mot. Mais en partant, l'officier, s'adressant au coiffeur, lui a dit, en catalan : « cuan ere el moment, calia en profita » *Quand c'était le moment il fallait en profiter.* Alors une grande frayeur leur a glacé le sang. Mais cet homme, comme tant de millions d'autres, était engagé dans un conflit armé qu'il n'avait certainement pas souhaité. Aujourd'hui, je veux vous parler de ces occasions que l'Écriture évoque pour nous, afin que l'instruction que nous en recevons, nous rende sages à salut, et que nous n'ayons pas à regretter une occasion manquée, qui ne se représenterait plus.

D'abord l'occasion du salut. Un gouverneur romain nommé Felix, ce qui signifie heureux, a bénéficié d'une occasion qu'il n'a pas su apprécier à sa juste mesure. Le livre des Actes des Apôtres nous rapporte comment l'apôtre Paul a été arrêté à Jérusalem par la troupe romaine et transféré devant le gouverneur à Césarée. Felix entendra les accusateurs de Paul, puis la défense de ce dernier. Il nous est précisé que Felix **savait assez exactement ce qui concerne cette doctrine** c'est-à-dire le message de l'évangile. Toutefois il n'en savait pas suffisamment pour comprendre quelle occasion s'offrait à lui de croire et de saisir la vie éternelle, à laquelle Dieu appelle tout homme. Car Felix avait en sa présence un prédicateur

envoyé par Dieu, dans le but d'ouvrir les yeux des païens, afin qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en Jésus le pardon des péchés et la vie éternelle. Et pourtant, Félix s'est entretenu avec Paul à plusieurs reprises et même, une fois, en présence de sa femme. Le lis Act. 24/24 *Quelques jours après, Felix vint avec Drusille, sa femme, qui était juive, et il fit appeler Paul. Mais, comme Paul discourait sur la justice, sur la tempérance et sur le jugement à venir, Felix, effrayé, dit : pour le moment, retire-toi ; quand j'en trouverai l'occasion, je te rappellerai.* **Effrayé à l'annonce du jugement à venir**: cela signifie que Felix ne s'était pas encore préparé à rencontrer Dieu, qu'il n'avait pas reçu **l'assurance du pardon de ses péchés**, comme c'est le lot de ceux qui invoquent le nom de Jésus, en reconnaissant leur condition de pécheur. De plus, Felix commet l'erreur de penser qu'il est maître du temps: *à l'occasion, je te rappellerai, dit-il !* Jésus évoquera un homme riche dont les terres avaient beaucoup rapporté et qui, en son esprit, fera beaucoup de projets et se reconfortera en pensant : tu es tranquille pour longtemps. Mais Dieu lui dira : insensé, cette nuit même ton âme te sera redemandée. Qui peut dire si l'occasion d'aujourd'hui sera la dernière ou non. L'Écriture nous rappelle que c'est maintenant le temps favorable, que c'est maintenant, **aujourd'hui**, le jour du salut. **Bien – Aimé, qu'en est-il pour toi ?** Jésus est –il ton sauveur ? Bien – Aimé, si aujourd'hui tu entends sa voix, n'endurcis pas ton cœur, ne dis pas : « plus tard, quand je serai plus âgé, ou, je suis trop occupé pour le moment, ou encore, à mon âge, il est trop tard pour changer quoi que ce soit ... etcetera ». Ne repousse pas cette occasion de salut que Dieu a mise devant toi, ce jour. Bien – Aimé, que ce serait-il passé à l'entrée de Jéricho, si, après avoir appris que Jésus passait près de lui, l'aveugle Bartimée était resté silencieux, respectueux, au lieu de crier, de supplier Jésus ? La réponse est simple: il serait resté dans sa condition, dans sa cécité. Mais c'était une occasion unique pour lui, et il ne l'a manquée. L'évangile nous révèle que Christ est mort pour nous, pour nos péchés, et, tel un miroir reflétant notre

image, l'évangile nous révèle aussi, puisque Christ est mort pour nos péchés, que nous sommes des pécheurs.

Nous parlerons aussi de **l'occasion de chute**. Au soir du dernier souper pris par Jésus avec ses disciples, après avoir chanté les cantiques, ils se sont rendus à la montagne des Oliviers. Jésus l'évoque avec eux quand il leur dit : je lis : Mat. 26/30 *Alors Jésus leur dit : je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute; car il est écrit : je frapperai le berger ; et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée.* Notre foi peut défaillir. Et le péché nous enveloppe si facilement. L'apôtre Paul, dans sa lettre aux Romains évoque le piège du péché. Je lis 7/8 : *Et le péché, saisissant l'occasion, produisit en moi par le commandement, toutes sortes de convoitises;* je lis encore verset 11 du même chap. 7 « *Car le péché, saisissant l'occasion, me séduisit par le commandement, et par lui me fit mourir* ». L'apôtre explique que le péché agit dans nos membres comme une puissance qui nous pousse à la transgression. Il nous séduit par toutes sortes de convoitises. Et, dans sa 1^{ère} lettre aux Corinthiens, l'apôtre écrit : **que celui qui croit être debout, prenne garde de tomber**. Et il ajoute : je lis 10/13 *aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation, il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. L'occasion du salut est à saisir. L'occasion du péché, elle, est à fuir.* Jésus a déclaré : nul ne vous ravira de ma main. Le seul, l'unique, qui puisse me sortir de sa main, c'est moi-même. Alors le constat est celui-ci : Dieu ne peut pas nous sauver sans notre accord ; mais le diable ne peut pas nous perdre sans notre complicité.

OUI, les exhortations, les recommandations de Jésus ont du sens et l'on peut dire plus encore qu'elles sont comme une réelle mise en garde face à un danger qui ne manquera pas de se présenter, un jour ou l'autre. Jésus a dit, je lis Mat. 26/41 *veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.* Et, comme prolongeant l'avertissement, la mise en garde de Jésus, Pierre

écrivra : je lis : 1 Pi. 5/8 *Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rode comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez – lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde.* Quand il s'était retrouvé avec Jésus à la montagne des Oliviers, quelque temps avant l'arrivée de Judas, Pierre n'avait pas cru à l'avertissement de Jésus, quand il leur a dit : *« je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute; car il est écrit : je frapperai le berger ; et les brebis du troupeau seront dispersées. »* Sincère, certes, mais présomptueux, Pierre a aussitôt répondu: *quand tu serais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi.* Hélas, comme Jésus le lui a précisé, avant que le coq n'ait chanté, cette nuit - là, Pierre a renié trois fois son maître. Mais en entendant le chant du coq, Pierre s'est souvenu de la parole que Jésus lui avait dite. Et, étant sorti, il pleura amèrement. Combien il est réconfortant d'apprendre que Jésus, lors des «retrouvailles», après la résurrection, ne lui fera aucun reproche, mais permettra à Pierre de confesser combien il l'aime. Et le confortera dans sa vocation. **Bien – Aimé**, peut – être as –tu été piégé par l'ennemi de nos âmes, et il t'a fait tomber. Je lis simplement, car cela est bon pour nous tous, deux versets dans la première épître de Jean : d'abord 1/9 *si nous confessons nos péchés il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.* Et ensuite 2/1 *Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du père, Jésus-Christ, le juste.*

Nous poursuivons notre réflexion à propos de diverses occasions qui peuvent se présenter à nous. Nous avons évoqué l'occasion de salut, c'est-à-dire une situation qui nous incite à faire la paix avec Dieu, à nous réconcilier avec lui, quand nous entendons, d'une manière ou d'une autre, que Christ a donné sa vie pour nous. Nous avons aussi évoqué l'occasion de chute. L'apôtre Jacques, écrit dans sa lettre 3/2 *Nous bronchons tous de plusieurs manières, c'est-à-dire nous péchons de bien des manières. Celui qui ne commettrait jamais d'écart de langage serait un homme parfait, capable de maîtriser aussi son corps tout entier.* (Alfred KUEN) Et, comme le

souligne le livre des Proverbes, 24/16 *sept fois le juste tombe, et il se relève. Il se relève.* Précisons ici, que cela est le fait de la grâce de Dieu et du secours du Saint Esprit. Cette précision, pour ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous et non pour nous inciter à pécher. **Qu'une pareille pensée ne vienne à l'esprit de personne !** Une chute est, et doit rester, un accident de parcours.

J'évoquerai maintenant **l'occasion de rendre grâces**, c'est-à-dire de remercier. L'apôtre Paul en fait mention dans la 2^{ème} lettre aux Corinthiens lorsqu'il rappelle la tribulation qu'il a subie en Asie, avec ses compagnons de service, et il précise qu'ils ont été excessivement accablés, à bout de forces, perdant même l'espoir de conserver la vie. Dieu, dit Paul, nous a délivrés et c'est aussi de lui que nous attendons toute délivrance à l'avenir ... Et, je lis 1/11 *vous-mêmes aussi nous assistant de vos prières, afin que la grâce obtenue pour nous par plusieurs, soit pour plusieurs une occasion de rendre grâces à notre sujet.* OUI, un exaucement de prière, voilà qui donne l'occasion de dire merci. En encourageant les Corinthiens à intercéder, l'apôtre nous apprend que **l'on peut susciter, provoquer, une telle occasion.** Et, comme l'ont dit plusieurs avant moi: « si l'on prenait le temps de remercier Dieu pour toutes les grâces qu'il nous accorde, pour tous les bienfaits dont nous sommes l'objet, il resterait peu de temps, voire même pas du tout, pour nous plaindre ». Une chrétienne m'a dit un jour : le Seigneur n'a rien fait pour moi. J'ai été sidéré, mais aussi attristé. Lorsque lors d'un culte, nous rompons le pain et commémorons la mort du Seigneur, n'avons-nous pas, à ce moment précis, l'occasion de mesurer la grandeur de son amour pour nous ? L'ingratitude des hommes, tout comme leur incrédulité, ont affligé le Seigneur. Jésus va exprimer sa tristesse, par une triple question, lorsque l'un des dix lépreux auxquels il a accordé la guérison est revenu se prosterner à ses pieds et l'a remercié. Je lis Luc 17/17 *les dix n'ont-ils pas été guéris ? Et les neufs autres, où sont-ils ? Ne s'est-il trouvé que cet étranger pour revenir et donner gloire à Dieu ?* Bien – Aimés, soyons reconnaissants et apprenons à reconnaître les grâces que Dieu, notre Père, nous

accorde. Paul écrit aux chrétiens d'Ephèse **qu'ayant entendu parler de leur foi au Seigneur Jésus et de leur amour pour tous les croyants**, il ne cesse de remercier Dieu pour eux. Et il leur détaille le contenu de ses prières en leur faveur, et, entre autre, je cite : 1/18 *«qu'il illumine les yeux de votre cœur»* Cela ne peut aboutir qu'à nous faire mesurer l'immense richesse de sa grâce à notre égard. De sorte que cela nous porte à rendre grâces tous les jours, lors de chacune de nos prières. Nous disons merci, avant même d'avoir reçu.

Il est une occasion qui met mal à l'aise les avarés. **C'est l'occasion de donner.** Je lis: Phi. 4/10-11 *j'ai éprouvé une grande joie dans le Seigneur de ce que vous avez pu enfin renouveler l'expression de vos sentiments pour moi ; vous y pensiez bien, mais l'occasion vous manquait. Ce n'est pas en vue de mes besoins que je dis cela, car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve.* Paul remercie les Philippiens pour leur libéralité. Ils ont profité du fait qu'un compagnon d'œuvre et de combat de Paul aille le rejoindre à Rome pour lui envoyer de quoi pourvoir à ses besoins. Ils l'avaient déjà fait à deux reprises lorsqu'il s'était trouvé à Thessalonique, où il s'était rendu, après les avoir quittés. Il semblerait que les chrétiens de Corinthe aient eu des réticences avec la libéralité. Et il leur rappelle : je lis : 1 Cor. 9/14 *De même aussi, le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile.* La célébration du culte, tout comme l'annonce de l'Évangile génèrent des frais. La gratuité, évoquée par Paul, gratuité dont ont bénéficié les Corinthiens, a été assumée par d'autres, en l'occurrence par les Philippiens. Biens – Aimés, peut – être que vous vous êtes demandés s'il était possible de faire un don à cette radio que vous écoutez aujourd'hui. La réponse est OUI. Une précision: au titre d'organisme d'intérêt général, FM Evangile66 est habilitée à délivrer des reçus fiscaux.

Pour terminer cette réflexion relative à diverses occasions qui peuvent se présenter à nous, il est bon de rappeler la recommandation de l'apôtre Paul à Timothée : **prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non.** 2 Tim. 4/2

La parole vivante et permanente de Dieu est une semence incorruptible ^{1 Pi. 1/23}, de sorte qu'il n'est pas indispensable d'observer vents ou nuages pour semer. La semence portera son fruit. Dieu la fera croître, quand elle sera arrosée. Pour certains, le temps presse, voilà pourquoi Timothée est encouragé à insister. Bien – Aimés je voudrais faire de même maintenant, en m'adressant à chacun de ceux qui ne sont pas sauvés. Bien – Aimé, c'est pour toi que Christ est mort sur la croix du Calvaire. Sa vie a été offerte en sacrifice, comme une rançon pour expier tes péchés. Le Seigneur t'a donné rendez-vous en cet instant et t'annonce qu'il ne tient pas compte des temps où tu as agi par ignorance; c'est simplement pour toi maintenant le temps de la repentance. Demande-lui de te pardonner et crois que le sang versé par Jésus à la croix te purifie de toute iniquité.

Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Rom. 10/9

Bien – Aimé, faisant aujourd'hui fonction d'ambassadeur pour Christ, **je t'en supplie, Sois réconcilié avec Dieu.** Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous. ^{2 Cor. 5/20-21} Bien – Aimé, ne manque pas l'occasion de salut que Dieu t'accorde en cet instant ; crois et sois sauvé. C'est le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour toi. Rom. 10/1 Amen